

NICE A VOL D'OISEAU

Salut, Nice la belle ! toi, dont les armes d'argent à l'aigle couronné, issant de gueules, sur un rocher de sinople, sont encore rehaussées par un soleil resplendissant ! Que peut-on ajouter à toutes tes splendeurs, quand on a répété, sur tous les tons, que, dans ce nid si douillettement capitonné de mousse et de soie, le firmament a toujours des étoiles, le soleil des rayons, la Méditerranée des sourires, et la terre des roses ?

A Nice, vraiment tout est beau,
Ses fontanges enrubannées,
Son splendide Parc du château,
A Nice, vraiment tout est beau !
De neige jamais un lambeau
N'effeuille ses roses fanées ;
A Nice vraiment, tout est beau
Roubles surtout, francs et guinées.

Parlons d'abord de cette promenade si vantée des Anglais, bordée d'un côté par les franges d'argent des vagues de la Méditerranée, de l'autre par de somptueuses villas, et des parcs plus somptueux encore, royale souricière, cauteleusement amorcée d'une friande tartine de fleur de candeur. Vous l'avouerez-je ? On a bien un peu surfait ce magnifique joyau de la couronne niçoise.

Oh ! ne vantez pas tant cette maussade plage,
Couverte de galets, sans gazon, sans ombrage,
Offrant pour ornements des palmiers rabougris